

4.4.2.4. Fougeraie indigène mégatherme mésophile à hygrophile, à *Dicranopteris* spp. et *Pteridium aquilinum*

Code Typo Habitats CBNM : 4.2.1.4

Correspondance CBR : 39.9122

Zone de référence : Massif Cratère



Photographie 62: *Dicranopteridetum*

Diagnostic structural

Cette végétation herbacée haute, parfois de plus de 2 mètres, est largement dominée par des fougères indigènes, *Dicranopteris linearis*, *Pteridium aquilinum*, *Sticherus flagellaris* et, dans une bien moindre mesure, *Dicranopteris cadetii*. Elle est toujours très dense, sur des surfaces parfois importantes jusqu'à plusieurs hectares.

Cette végétation ptéridophytique est plus ou moins piquetée d'arbustes, alors pionniers, héliophiles et plutôt eurythermes, tels que *Agarista salicifolia*, *Erica reunionensis*, *Aphloia theiformis* et :

- en conditions hygrophiles, des espèces indigènes, comme le Bois de piment *Geniostoma borbonicum*, le Bois d'Osto *Antirhea borbonica*, mais aussi exotiques, comme le Goyavier *Psidium cattleianum* et, dans une moindre mesure, le Jamerose *Syzygium jambos*.
- en conditions mésophiles, d'autres espèces indigènes comme le Bois d'arnette *Dodonaea viscosa*, le Bois d'olive blanc *Olea lancea*, ou exotiques, comme l'Avocat marron, *Litsea glutinosa*.

Sous le couvert des frondes des fougères entremêlées, ont été observées, quoi que rarement, des orchidées terrestres comme la Petite comète *Angraecum eburneum*, *Calanthe sylvatica*, etc.

Enfin, des espèces végétales épiphytes, fougères et orchidées principalement, peuvent s'insérer dans le cortège, sur les troncs et branches des quelques arbustes présents dans ces fougeraies.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Ce groupement de fougères terrestres héliophiles, plutôt mésophile à hygrophile, est toujours observé sur des sols particulièrement désaturés, qu'ils soient ferrallitiques ou andiques, depuis 40 et jusqu'aux alentours de 1000m d'altitude.

Dans le secteur sous-le-vent, il apparaît toujours sur des sols ferrallitiques bruns-rouges fortement désaturés, des plus vieux de l'île, caractérisés par une argilification et une érosion intense qui accélère encore la déstabilisation de la couverture ferrallitique peu cohérente. Ce phénomène, encore aggravé par les incendies, conduit à la formation de figures d'érosion assez spectaculaires, rappelant par analogie morphopédologique et physionomique les padzas de Mayotte.

Dans le secteur au-vent, on retrouve ces fougeraies, bien plus nombreuses et étendues, sur des surfaces ayant subi par le passé des opérations de mise en valeur agricole, présentant des sols également très fortement désaturés, mais plutôt andiques, compte tenu des conditions pluviométriques. Le groupement est alors moins exposé aux incendies et les figures d'érosion précédemment mentionnées y sont bien plus rares.

Syndynamique :

Ce groupement est pionnier des surfaces ayant subi des perturbations intenses, défrichement en grand, mise en culture, incendies majeurs et répétés, qui ont conduit à une érosion intense. Le recouvrement très dense des frondes de fougères caractéristiques du groupement, ainsi que le caractère fortement désaturé des sols en présence, en freine la dynamique, sans toutefois la réprimer.

Ainsi, sur un pas de temps qui n'a pu être précisé ici mais qui est sans doute très long, s'inséreront progressivement des espèces ligneuses plus caractéristiques des étages de végétation correspondant aux localités considérées :

- *Dodonaea viscosa*, *Pittosporum senacia* subsp. *senacia*, *Olea lancea* en conditions semi-xérophiles à mésophile,
- *Hubertia ambavilla*, *Agarista salicifolia* en conditions mégathermes hygrophiles,
- *Geniostoma borbonica*, *Syzygium cordemoyi*, etc. en conditions mésothermes.

Synchorologie :

Dicranopteris linearis est répandue dans les régions tropicales et subtropicales du globe, tandis que *Pteridium aquilinum* est largement cosmopolite ; ces deux fougères sont indigènes à La Réunion.

Ainsi le groupement qu'elles caractérisent, s'il est indigène à La Réunion, présente probablement une large distribution, pantropicale.

À la Réunion, le groupement considéré a été observé, de façon très récurrente à mi-altitude de la côte-au-vent, ainsi que plus ponctuellement en conditions mésophiles du secteur sous-le-vent.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Dicranopteris linearis*, *Pteridium aquilinum*, *Dicranopteris cadetii*, *Sticherus flagellaris*.

Espèce caractéristique de variation : *Sticherus flagellaris*

Flore compagne : *Agarista salicifolia*, *Antirhea borbonica*, *Aphloia theiformis*, *Ardisia crenata*, *Clidemia hirta*, *Erica reunionensis*, *Geniostoma borbonicum*, *Hubertia ambavilla* var. *ambavilla*, *Litsea glutinosa*, *Lycopodiella cernua*, *Machaerina iridifolia*, *Psidium cattleianum*, *Scleria sieberi*

Variations du groupement : une variation d'ordre floristique a été observée. En conditions des plus hygrophiles, le groupement intègre la fougère *Sticherus flagellaris*, alors qu'elle semble absente des stations relativement plus sèches.

Valeur patrimoniale et menaces

Ce groupement ptéridophytique indigène à La Réunion, mais probablement commun à de nombreuses zones tropicales à subtropicales dégradées, présente une valeur patrimoniale faible à modérée, réhaussée lorsque le cortège floristique intègre *Dicranopteris cadetii*, connue des seules îles de Madagascar et des Mascareignes, et/ou *Sticherus flagellaris*, plus largement répandue, du bassin Sud-Ouest de l'Océan Indien à l'Afrique de l'Est.

La valeur patrimoniale sera encore rehaussée par la présence ponctuelle d'autres espèces patrimoniales au sein du cortège, arbustives pionnières héliophiles, traduisant alors une dynamique progressive de ce groupement vers une série indigène.

Les incendies semblent être la principale menace pesant sur ce groupement, et sur les végétations indigènes arbustives et arborées adjacentes, du fait de l'extrême inflammabilité de la biomasse produite.

Discussion syntaxonomique

J. Léonard, dans son « Aperçu préliminaire des groupements végétaux pionniers dans la région de Yangambi (Congo belge) » (1952) avait identifié l'association *Gleichenietum linearis*. L'espèce caractéristique de cette association (*Gleichenia linearis*) a depuis été révisée en *Dicranopteris linearis*. Ainsi, l'association correspondante devient :

Association : ***Dicranopteridetum lineari*** nom. mut. Léonard 1952

Les nouvelles données synchorologiques acquises pourraient permettre de relever le niveau hiérarchique de ce groupement, au rang d'alliance telle que :

Alliance : ***Dicranopteridion lineari*** all. nov. hoc loco